

Note d'intention

Alicia Coudray Balon

Le visuel joue un rôle fondamental dans la formation des perceptions culturelles. En tant que designers graphiques, nous participons à façonner les imaginaires collectifs, détenant un pouvoir significatif de médiation visuelle. J'ai constaté la manière dont les médias ont diffusé une image tendancieuse de ma région d'origine, la Caraïbe, négligeant son histoire, ses cultures et sa diversité. Les images stéréotypées, associant systématiquement la Caraïbe aux plages paradisiaques, cocotiers, etc, m'ont fait prendre conscience que nos territoires ne sont pas valorisés à leur juste mesure. Durant plusieurs décennies, la Caraïbe a été cantonnée à cette image de « carte postale exotique », qui s'exprime graphiquement par des couleurs saturées et vives, des compositions simplifiées montrant principalement : femmes, sable, palmiers, etc. Une vision fantasmée et tronquée, propagée notamment par les campagnes publicitaires (ex. Club Méditerranée dans les années 1980).

Cette observation est en résonance avec l'analyse de Bayete Ross Smith, cinéaste et artiste multimédia, qui observe : « Nous vivons à une époque où les médias définissent notre identité aux yeux de ceux qui ne nous connaissent pas personnellement. » Il souligne cependant une évolution majeure et prometteuse : « Nous disposons désormais des outils pour créer nos propres médias et reprendre le contrôle de notre représentation. » Cette perspective ouvre la voie à une réappropriation authentique de nos récits culturels, à l'ère du numérique et de la décentralisation de la production d'images.

Ce sujet s'est ainsi naturellement imposé à moi, car il est au croisement de mon identité et de ma discipline : explorer la manière dont le design graphique peut contribuer à une réappropriation authentique et complexe de l'imaginaire caribéen. Ma réflexion a été enrichie et aiguisée par des échanges avec des figures comme Pascal Obolo, cinéaste, commissaire d'exposition et activiste, qui m'a éclairée sur les

enjeux de la représentation des artistes de la diaspora et sur le potentiel des médias comme vecteurs de transformation sociale profonde.

L'Imaginaire Caribéen, au cœur de cette recherche, constitue l'ensemble dynamique des représentations, symboles, mythes, croyances et récits collectifs qui structurent la perception du monde et l'identité profonde des peuples de la Caraïbe. Contrairement à la vision d'une identité figée ou d'une racine unique, il s'exprime par une identité-rhizome selon la pensée d'Édouard Glissant, multiple, interconnectée et en relation constante avec d'autres cultures.

De nombreux penseurs et artistes caribéens ont déjà posé les bases de cette réappropriation culturelle. Aimé Césaire, dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, a agi, selon François Cyrille dans son étude critique, comme un poète « veilleur et éveilleur », utilisant son art pour réaffirmer une identité niée. Dans la même perspective, l'ouvrage de Patricia Donatien, *L'art caribéen, le penser pour le dire*, remet en lumière la nécessité de théoriser une esthétique pensée depuis la Caraïbe, en insistant sur la capacité de l'art à transformer le « blès » (trauma collectif) en une énergie créatrice.

Si le concept de la Négritude a ouvert la voie en restituant la « dimension africaine » et en utilisant l'art comme une « arme » pour réveiller les consciences, *l'Éloge de la Créolité* de Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant a proposé un élargissement, appelant à reconnaître l'identité créole comme une réalité en perpétuel mouvement, fruit de multiples fusions. Les auteurs s'adressent à tous les concepteurs de notre espace en quête d'une « esthétique plus vraie ». Le design graphique, en tant que discipline de conception, s'inscrit pleinement dans cette quête.

Mon article s'articule autour de la problématique suivante :

Dans quelle mesure le design graphique peut-il être un vecteur de la (re)construction de l'imaginaire caribéen ? Affranchissement des

stéréotypes et promotion d'une identité résiliente dans l'espace visuel de la Caraïbe.

Cette question centrale se décline en plusieurs sous-questions qui guideront mes recherches : quels sont les mécanismes visuels qui ont contribué à la formation des stéréotypes sur les Caraïbes ? Quelles stratégies graphiques permettent de déconstruire ces représentations ? Comment les designers caribéens réinventent-ils les codes visuels pour exprimer une identité non pas à proprement parler « authentique » mais une identité « vraie » ou une vraie identité ?

Cet article vise à comprendre comment le design graphique a historiquement contribué à véhiculer des représentations stéréotypées de la Caraïbe, tout en analysant en parallèle les initiatives contemporaines qui l'utilisent comme un puissant outil de réparation narrative et de réappropriation culturelle. Pour ce faire, je m'appuierai sur une analyse de supports graphiques variés afin de constituer une archive d'artistes/designers ayant représenté la culture caribéenne de manière novatrice.

Mon projet pourrait aboutir à la création d'une plateforme en ligne qui servirait de lieu d'archive et d'annuaire, regroupant des contenus à la fois esthétiques et porteurs de témoignages. Elle s'adressera au grand public, aux étudiants, aux designers et à toutes les personnes intéressées et qui souhaiteraient en apprendre plus sur le domaine et le secteur.

Cette plateforme pourrait combiner diffusion numérique et publications physiques occasionnelles. L'objectif serait d'informer, d'éduquer et de contribuer à constituer un socle mémoriel (en évitant le culte patrimonial) qui pourrait enrichir les archives futures de l'identité visuelle caribéenne, tout en proposant un outil médiatique pour les créateurs actuels et futurs, ce qui garantirait de sa vitalité.

Ta note est très claire, on cerne bien ta problématique. Continue!

Bibliographie

BERNABÉ, Jean, CHAMOISEAU, Patrick et CONFIANT, Raphaël, *Éloge de la Créolité*, Paris, Gallimard, 1993.

CÉSAIRE, Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine, 1956.

DONATIEN-YSSA, Patricia, *L'art caribéen, le penser pour le dire : réflexions autour de la littérature, des arts visuels, de la musique et de la danse*, Paris, L'Harmattan, 2018.

FRANÇOIS, Cyrille, *Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal : étude critique*, Paris, Honoré Champion, 2015.

SIMASOTCHI-BRONÈS, Françoise, « *Les littératures des Antilles françaises : des doudouistes aux (post)-créolistes* », *Québec français*, n° 174, 2015, p. 55-58

France Culture, « Interroger la créolisation » (Entretien avec Sam Coombes), *Avoir raison avec Édouard Glissant*, 2021. [consultation le 2 octobre 2025] : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avoir-raison-avec/interroger-la-creolisation-6395818>

Note d'intention correction

Note d'intention - correction en cours

Alicia Coudray Balon

Le visuel joue un rôle fondamental dans la formation des perceptions culturelles. En tant que designers graphiques, nous participons à façonner les imaginaires collectifs, détenant un pouvoir significatif de médiation visuelle. J'ai constaté la manière dont les médias peut-être préciser lesquels! au sens d'une typologie globale: car tu ne parles sans doute pas des médias alternatifs anti-establishment! d'ailleurs tu peux donner un exemple ou deux si tu veux, ça peut faire le lien avec la remarque de Mme Mouveaux en dessous (pourquoi pas directement l'exemple de la campagne club med? ou autre ont diffusé une image tendancieuse de ma région d'origine, la Caraïbe, négligeant son histoire commencez peut-être par un exemple concret plutôt que d'amorcer votre note d'intention par des formules "tarte à la crème", ses cultures et sa diversité. Les images stéréotypées, associant systématiquement la Caraïbe aux plages paradisiaques, cocotiers, etc, m'ont fait prendre conscience que nos territoires ne sont pas valorisés à leur juste mesure. Durant plusieurs décennies, la Caraïbe a été cantonnée à cette image de « carte postale exotique », qui s'exprime graphiquement par des couleurs saturées et vives, des compositions simplifiées montrant principalement : femmes, sable, palmiers, etc. Une vision fantasmée et tronquée, propagée notamment par les campagnes publicitaires (ex. Club Méditerranée dans les années 1980).

Cette observation est en résonance avec l'analyse de Bayete Ross Smith, cinéaste et artiste multimédia, qui observe : « Nous vivons à une époque où les médias définissent notre identité aux yeux de ceux qui ne nous connaissent pas personnellement. » Il souligne cependant une évolution majeure et prometteuse : « Nous disposons désormais des outils pour créer nos propres médias et reprendre le contrôle de notre représentation » Cette perspective ouvre la voie à une réappropriation authentique de nos récits culturels, à l'ère du numérique et de la décentralisation de la production d'images.

Ce sujet s'est ainsi naturellement imposé à moi, car il est au croisement de mon identité et de ma discipline : explorer la manière dont le design

graphique peut contribuer à une réappropriation authentique et complexe de l'imaginaire caribéen. Ma réflexion a été enrichie et aiguisée par des échanges avec des figures comme Pascal Obolo, cinéaste, commissaire d'exposition et activiste, qui m'a éclairée sur les enjeux de la représentation des artistes de la diaspora et sur le potentiel des médias comme vecteurs de transformation sociale profonde.

L'Imaginaire Caribéen, au cœur de cette recherche, constitue l'ensemble dynamique des représentations, symboles, mythes, croyances et récits collectifs qui structurent la perception du monde et l'identité profonde des peuples de la Caraïbe. Contrairement à la vision d'une identité figée ou d'une racine unique, il s'exprime par une **identité-rhizome** selon la pensée d'Édouard Glissant, multiple, interconnectée et en relation constante avec d'autres cultures.

De nombreux penseurs et artistes caribéens ont déjà posé les bases de cette réappropriation culturelle. Aimé Césaire, dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, a agi, **selon François Cyrille dans son étude critique,**

laquelle? sans doute qu'une citation de Césaire lui-même serait bienvenue tant il était conscient de sa "négritude" (terme forgé avec Senghor cf revue "l'Étudiant noir") comme un poète « veilleur et éveilleur », utilisant son art pour réaffirmer une identité niée. Dans la même perspective, l'ouvrage de Patricia Donatien, *L'art caribéen, le penser pour le dire*, remet en lumière la nécessité de théoriser une esthétique pensée depuis la Caraïbe, en insistant sur la capacité de l'art à transformer le « blès » (trauma collectif) en une énergie créatrice.

Si le concept de la Négritude a ouvert la voie en restituant la « dimension africaine » et en utilisant l'art comme une « arme » pour réveiller les consciences, *l'Éloge de la Créolité* de Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant a proposé un élargissement, appelant à reconnaître l'identité créole comme une réalité en perpétuel mouvement, fruit de multiples fusions. Les auteurs s'adressent à tous les concepteurs de notre espace en quête d'une « esthétique plus vraie ».

Le design graphique, en tant que discipline de conception, s'inscrit pleinement dans cette quête.

Mon article s'articule autour de la problématique suivante :

Dans quelle mesure le design graphique peut-il être un vecteur de la (re)construction de l'imaginaire caribéen ? Affranchissement des stéréotypes et promotion d'une identité résiliente dans l'espace visuel de la Caraïbe.

Cette question centrale se décline en plusieurs sous-questions qui guideront mes recherches : quels sont les mécanismes visuels qui ont contribué à la formation des stéréotypes sur les Caraïbes ? Quelles stratégies graphiques permettent de déconstruire ces représentations ? Comment les designers caribéens réinventent-ils les codes visuels pour exprimer une identité non pas à proprement parler « authentique » mais une identité « vraie » ou une vraie identité ? l'expression n'a pas exactement le même sens selon que l'adjectif est antéposé ou postposé, ce que vous semblez percevoir; à éclairer un peu ici

Cet article vise à comprendre comment le design graphique a contribué à véhiculer des représentations stéréotypées de la Caraïbe, tout en analysant en parallèle les initiatives contemporaines qui l'utilisent comme un puissant outil de réparation narrative et de réappropriation culturelle. Pour ce faire, je m'appuierai sur une analyse critique de supports graphiques variés afin de constituer une archive visuelle d'artistes et designers ayant représenté la culture caribéenne de manière novatrice. il faudra veiller à ne pas être trop descriptive et à rester dans une réflexion problématisée

Bibliographie

BERNABÉ, Jean, CHAMOISEAU, Patrick et CONFIANT, Raphaël, *Éloge de la Créolité*, Paris, Gallimard, 1993.

CÉSAIRE, Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine, 1956.

DONATIEN-YSSA, Patricia, *L'art caribéen, le penser pour le dire : réflexions autour de la littérature, des arts visuels, de la musique et de la danse*, Paris, L'Harmattan, 2018.

FRANÇOIS, Cyrille, *Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal : étude critique*, Paris, Honoré Champion, 2015.

SIMASOTCHI-BRONÈS, Françoise, « *Les littératures des Antilles françaises : des doudouistes aux (post)-créolistes* », *Québec français*, n° 174, 2015, p. 55-58

France Culture, « Interroger la créolisation » (Entretien avec Sam Coombes), *Avoir raison avec Édouard Glissant*, 2021. [consultation le 2 octobre 2025] : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avoir-raison-avec/interroger-la-creolisation-6395818>

2 Note d'intention correction

Note d'intention - correction en cours

Alicia Coudray Balon

Le visuel joue un rôle fondamental dans la formation des perceptions culturelles. En tant que designers graphiques, nous participons à façonner les imaginaires collectifs, détenant un pouvoir significatif de médiation visuelle. J'ai constaté, à travers les campagnes publicitaires telles que le Club Méditerranée, dans les années 1980, la manière dont ces derniers

ont diffusé une image tendancieuse de ma région d'origine, la Caraïbe, négligeant son histoire, ses cultures et sa diversité.

Les images stéréotypées, associant systématiquement la Caraïbe aux plages paradisiaques, cocotiers, etc, m'ont fait prendre conscience que nos territoires ne sont pas valorisés à leur juste mesure. Durant plusieurs décennies, la Caraïbe a été cantonnée à cette image de « carte postale exotique », qui s'exprime graphiquement par des couleurs saturées et vives, des compositions simplifiées montrant principalement : femmes, sable, palmiers, etc.

Cette observation est en résonance avec l'analyse de Bayete Ross Smith, cinéaste et artiste multimédia, qui observe : « Nous vivons à une époque où les médias définissent notre identité aux yeux de ceux qui ne nous connaissent pas personnellement. » Il souligne cependant une évolution majeure et prometteuse : « Nous disposons désormais des outils pour créer nos propres médias et reprendre le contrôle de notre représentation » Cette perspective ouvre la voie à une réappropriation authentique de nos récits culturels, à l'ère du numérique et de la décentralisation de la production d'images.

Ce sujet s'est ainsi naturellement imposé à moi, car il est au croisement de mon identité et de ma discipline : explorer la manière dont le design graphique peut contribuer à une réappropriation authentique et complexe de l'imaginaire caribéen. Ma réflexion a été enrichie et aiguisée par des échanges avec des figures comme Pascal Obolo, cinéaste, commissaire d'exposition et activiste, qui m'a éclairée sur les enjeux de la représentation des artistes de la diaspora et sur le potentiel des médias comme vecteurs de transformation sociale profonde.

L'Imaginaire Caribéen, au cœur de cette recherche, constitue l'ensemble dynamique des représentations, symboles, mythes, croyances et récits collectifs qui structurent la perception du monde et l'identité profonde des peuples de la Caraïbe. Contrairement à la vision d'une identité figée ou d'une racine unique, il s'exprime par une identité-rhizome selon la pensée d'Édouard Glissant, multiple, interconnectée et en relation constante avec d'autres cultures.

De nombreux penseurs et artistes caribéens ont déjà posé les bases de cette réappropriation culturelle. Aimé Césaire, dans son *Cahier d'un retour au pays natal*, a agi comme un poète veilleur et éveilleur, utilisant son art pour réaffirmer une identité niée. Césaire fut, avec Léopold Sédar Senghor et Léon-Gontran Damas, le cofondateur de la revue *L'Étudiant noir*, qui a servi de socle à la pensée de la Négritude. Césaire définit la Négritude non pas seulement comme une essence, mais comme une posture active face au monde, insistant sur l'importance de l'assumption identitaire, comme il l'exprime : « La Négritude est la simple reconnaissance du fait d'être noir, et l'acceptation de ce fait, de notre destin de noir, de notre histoire et de notre culture. »

Dans la même perspective, l'ouvrage de Patricia Donatien, *L'art caribéen, le penser pour le dire*, remet en lumière la nécessité de théoriser une esthétique pensée depuis la Caraïbe, en insistant sur la capacité de l'art à transformer le « blès » (trauma collectif) en une énergie créatrice.

Si le concept de la Négritude a ouvert la voie en restituant la « dimension africaine » et en utilisant l'art comme une « arme » pour réveiller les consciences, *l'Éloge de la Créolité* de Jean Bernabé, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant a proposé un élargissement, appelant à reconnaître l'identité créole comme une réalité en perpétuel mouvement, fruit de multiples fusions. Les auteurs s'adressent à tous les concepteurs de notre espace en quête d'une « esthétique plus vraie ». Le design graphique, en tant que discipline de conception, s'inscrit pleinement dans cette quête.

Mon article s'articule autour de la problématique suivante :

Dans quelle mesure le design graphique peut-il être un vecteur de la (re)construction de l'imaginaire caribéen ? Affranchissement des stéréotypes et promotion d'une identité résiliente dans l'espace visuel de la Caraïbe.

Cette question centrale se décline en plusieurs sous-questions qui guideront mes recherches : quels sont les mécanismes visuels qui ont contribué à la formation des stéréotypes sur les Caraïbes ? Quelles stratégies graphiques permettent de déconstruire ces représentations ? Comment les designers caribéens réinventent-ils les codes visuels pour exprimer une identité non pas à proprement parler « authentique » mais une vraie identité ?

Cet article vise à comprendre comment le design graphique a participé à la véhiculation de représentations stéréotypées de la Caraïbe, tout en analysant en parallèle les initiatives contemporaines qui l'utilisent comme un puissant outil de réparation narrative et de réappropriation culturelle.

Pour ce faire, je m'appuierai sur une analyse critique de supports graphiques variés afin de constituer une archive visuelle d'artistes et designers ayant représenté la culture caribéenne de manière novatrice.



Bibliographie

BERNABÉ, Jean, CHAMOISEAU, Patrick et CONFIANT, Raphaël, *Éloge de la Créolité*, Paris, Gallimard, 1993.

CÉSAIRE, Aimé, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence Africaine, 1956.

DONATIEN-YSSA, Patricia, *L'art caribéen, le penser pour le dire : réflexions autour de la littérature, des arts visuels, de la musique et de la danse*, Paris, L'Harmattan, 2018.

FRANÇOIS, Cyrille, *Aimé Césaire, Cahier d'un retour au pays natal : étude critique*, Paris, Honoré Champion, 2015.

SIMASOTCHI-BRONÈS, Françoise, « *Les littératures des Antilles françaises : des doudouistes aux (post)-créolistes* », *Québec français*, n° 174, 2015, p. 55-58

France Culture, « Interroger la créolisation » (Entretien avec Sam Coombes), *Avoir raison avec Édouard Glissant*, 2021. [consultation le 2 octobre 2025] : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/avoir-raison-avec/interroger-la-creolisation-6395818>